

Il y a cent ans naissait Jean-Vincent Verdonnet poète du Genevois à la renommée mondiale

Cet enfant du Salève est l'auteur d'une œuvre où la nature tient une place importante. Poète majeur du XX^e siècle, il est étudié jusque dans les universités américaines.

BOSSEY

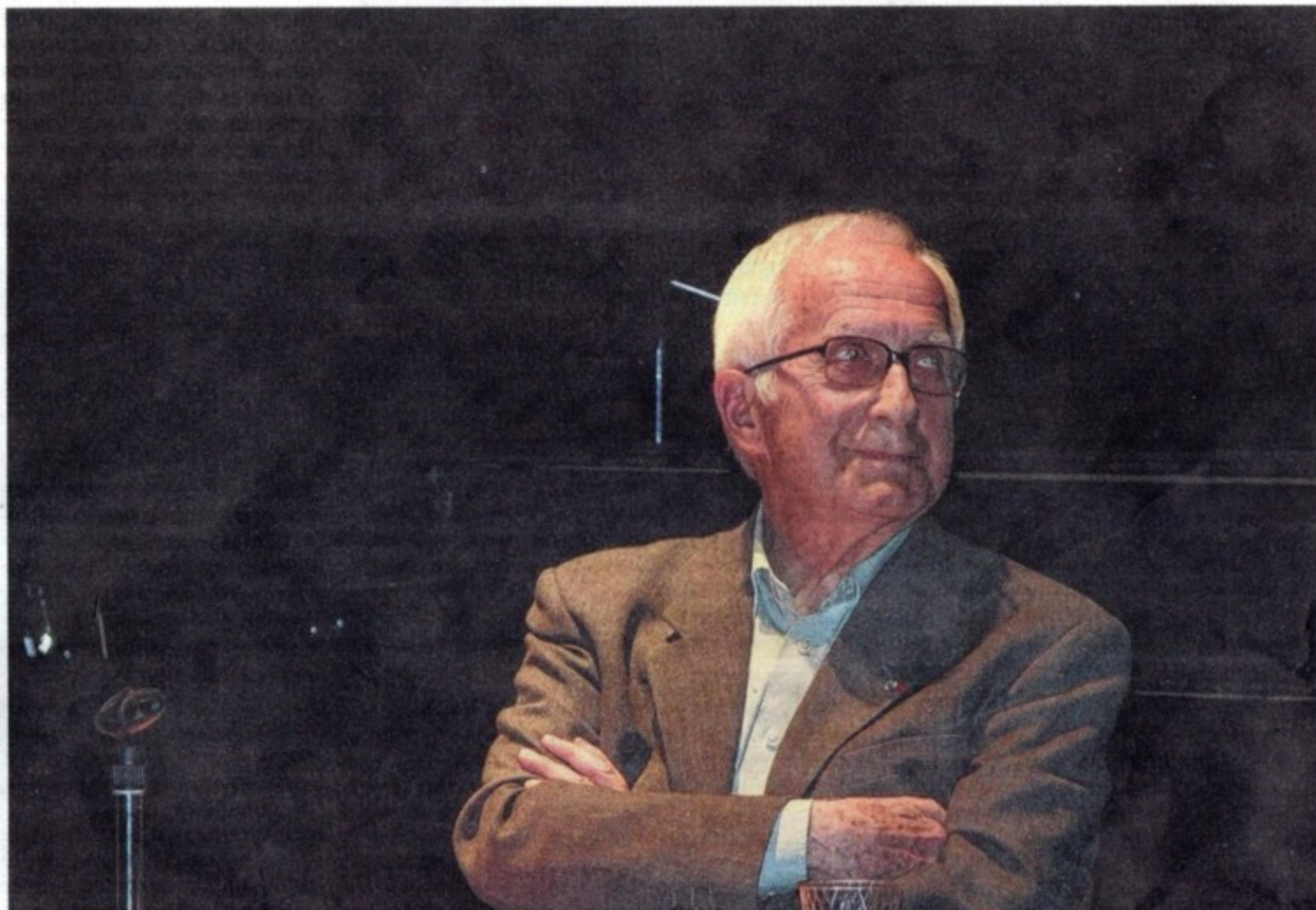
Nul n'est prophète en son pays... Un proverbe qui va comme un gant à Jean-Vincent Verdonnet, poète de Bossey à peu près ignoré sur les terres du Genevois, mais reconnu par le monde littéraire français comme l'un des poètes majeurs du XX^e siècle, et étudié jusque dans les universités américaines.

Jean-Vincent Verdonnet est né le 19 avril 1923 à Bossey, il est décédé le 16 septembre 2013 à Vétraz-Monthoux. Après des études de droit à Lyon, interrompues par la Seconde Guerre mondiale et une participation active à la Résistance, l'homme va faire une belle carrière dans l'industrie. Mais c'est dans son enfance, à Bossey, et chez ses grands-parents maternels, à Pers-Jussy, que cet amoureux de la nature a découvert la beauté et le mystère de la vie.

Commandant des Arts et des Lettres

Lecteur assidu, il se passionne pour le vaste monde de la poésie, des grands aînés aux poètes de l'École de Rochefort, dont il est resté par l'esprit l'un des représentants. Jean-Vincent Verdonnet publie ses premiers recueils en 1951. Après douze ans d'interruption, due à ses importantes responsabilités professionnelles, il se remet à l'ouvrage.

Son œuvre comptera une trentaine de titres, rééditée en quatre tomes par les éditions Rougerie sous le titre *Où*



Né le 19 avril 1923 à Bossey, Jean-Vincent Verdonnet a laissé une œuvre poétique importante, appréciée jusqu'aux États-Unis.

s'anime une trace. Sa vision poétique, servie par une langue savante, est celle d'un monde proche, baigné des multiples saveurs du quotidien, un monde empli d'une présence spirituelle, où l'espace et le temps sont peuplés d'une vie morale pleine de force.

Dans son œuvre, toutes les émotions de l'humain racinent dans le sol. La nature

est regardée au fond des yeux, non seulement pour sa beauté mais plus encore pour son mystère. Verdonnet a été reconnu de son vivant au plan national et international. Il a eu les honneurs de deux monographies, de numéros spéciaux dans des revues, d'études savantes, sans compter de nombreux articles de presse, un colloque à l'université de Lyon en 1996, un second à celle d'Angers en 1998, qui détient ses archives et ses manuscrits. Présente dans les bibliothèques des amateurs de poésie française, mais aussi dans nombre de centres culturels et d'universités, en particulier aux États-Unis, l'œuvre de Jean-Vincent Verdonnet a notamment été honorée par le prix

Guillaume Apollinaire (1985), le prix Paul Verlaine de l'Académie française (1995) et le grand prix de Poésie de la Société des Gens de Lettres de France (2002). Pour son apport à la poésie française, Jean-Vincent Verdonnet a été fait Commandeur des Arts et Lettres en 1996.

DOMINIQUE ERNST

Jean-Vincent Verdonnet : Profil d'homme, regard de poète...

En 1999, la journaliste et écrivain Marie-Claire Bussat-Enevoldsen publiait *Jean-Vincent Verdonnet, profil d'homme, regard de poète* aux éditions la Fontaine de Siloé. Original dans sa forme, avec une évocation de la vie du poète ponctuée par les vers de ce dernier, cet ouvrage est une porte d'entrée originale dans l'univers de cet écrivain du pied du Salève.

Une œuvre tantôt poétique, tantôt philosophique

En voici quelques courts ex-

traits. Dans son cher village de Bossey, Jean-Vincent pense à Jean-Jacques : « *Sautillement sur les ardoises, c'est la pluie qui veut te parler du vert-de-gris des états d'âme de ce toit qui connut Jean-Jacques Rousseau et l'an mil sept cent vingt* ».

Tel Proust et ses madeines, le poète évoque aussi le parfum de son enfance : « *Ferveur du verger qui se rouille, des coings parfument le grenier, le rêve a de chauds espaliers pour les cœurs que le temps dépouille* ». Parfois, notre écrivain du Genevois se fait phi-

courir à perdre haleine, le chemin toujours, devance nos pas ». Mais il est toujours à l'écoute de la nature : « *L'éveil du jour, à la montagne, donne une finesse d'épure qui rend l'heure plus perméable aux nuances de la lumière, où s'offre dans sa grâce intacte la candeur du premier matin* ». En conclusion, le poète livre un jugement profond sur nos existences : « *La vie reste au-delà toujours de ce brouillard bleu de paroles, c'est le brin d'herbe qui palpète pour ce qui n'a pas de visage, et l'orgue du monde ne joue que si*



Des hommages à Annet et à Bossey

La Maison de la Poésie, à Annecy, honorera le centenaire de la naissance de Jean-Vincent Verdonnet par une soirée spéciale le samedi 24 juin à 17 heures, avec des intervenants de qualité : Marie-Claire Bussat-Enevoldsen, Jean Boutry (guitare), Michèle Curot, Michel Du-nand. Côté Genevois, la Société d'histoire régionale Salévienne et la commune de Bossey fêteront ce centenaire avec une soirée poétique et musicale le vendredi 27 octobre, dès 18 heures à la salle des fêtes de Bossey. Un hommage littéraire au poète

sera également rendu par Marie-Claire Bussat-Enevoldsen dans les Échos Salévien n°30, à paraître pour la rentrée de septembre 2023.